MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

MUSÉE DE L'HOMME

Exposition

La saga de l'Homme, épisode 2

NATURES VIVANTES

REGARDS D'ENFANTS

28 novembre 2007 - 29 avril 2008

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE DE L'HOMME
17 place du Trocadéro, Paris 16e • **www.mnhn.fr**

NATIONAL GEOGRAPHIC CHANNEL
Voir autrement

Paroles de Nature
www.parolesdenature.org

L'exposition Natures Vivantes nous fait parcourir la planète à travers quinze terrains de chercheurs, quinze régions du monde situées pour certaines à plus de 10 000 kilomètres de notre quotidien. Pour analyser l'état des relations de l'Homme à son environnement, les scientifiques ont demandé aux enfants de dessiner leur nature. Qu'ils soient Inuit, Punan, Berbères ou Moken, ces enfants offrent leur vision du monde et nous font découvrir leurs sociétés.
Venez voyager à la découverte de la diversité culturelle, une rencontre qui est aussi l'occasion de prendre conscience des dangers, de se sensibiliser aux menaces qui pèsent sur la nature et sur les Hommes et aux moyens d'agir aujourd'hui pour demain.

SOMMAIRE

1 Présentation de l'exposition

2 Le parcours

3 Les lieux visités

4 Pour aller plus loin
- cycle de conférences
- visites commentées
- ateliers

5 Une exposition à l'initiative des scientifiques du réseau du département Hommes, Natures, Sociétés

6 Une exposition au coeur des thématiques du futur Musée de l'Homme

7 Visuels disponibles pour la presse

8 Informations pratiques

AMÉRIQUE DU SUD

Les Yuqui d'Amazonie / Bolivie

Les Yuqui sont un peuple de chasseurs-cueilleurs nomades découverts dans les années 60 lors de la déforestation de la région du Chaparé. Ils vivaient des seules ressources naturelles de la forêt et jusqu'à récemment en conservant leurs traditions. Dans la deuxième moitié du XX^{e} siècle, certains furent regroupés dans une mission évangélique, il ne reste aujourd'hui qu'un seul village yuqui rassemblant quelques 300 personnes. Ici, l'acculturation accélérée a altéré les relations de l'Homme avec son espace. La transformation de ces chasseurs-cueilleurs en agriculteurs sédentaires a bloqué la transmission des connaissances de leur milieu d'origine.

Saramaka, le respect du vivant / Surinam

Le cadre de vie des Saramaka se situe au coeur de la forêt surinamienne, autour du fleuve. Les enfants apprennent très tôt les pratiques de subsistance dans le plus grand respect de leur environnement et notamment celui de l'eau, habitat des poissons mais aussi refuge des esprits.
Aujourd'hui, l'exploitation forestière concédée par le gouvernement met en danger le mode de vie ancestral des Saramaka et menace l'ajustement écologique entre l'Homme et la nature.

Pêche à la liane en Guyane / Guyane française

En Guyane, les Indiens Wayana vivent dans le haut cours du fleuve Maroni. Dans les grands rapides abondent les kumaru, piranhas herbivores à haute valeur culturelle et sociale. Pêchés à la nivrée ou à la canne, ils sont au cœur de l'identité Wayana. À la saison sèche, des dizaines de familles partent en expédition pêcher les kumaru à la nivrée. Les boues provenant des techniques modernes d'orpaillage étouffent les herbiers aquatiques, nourriture de ces poissons. Ces boues riches en mercure contaminent les poissons et les Hommes qui s'en nourrissent. Comment rester des pêcheurs chevronnés si la pêche n'est plus possible ?

ASIE DU SUD-EST

Les Moken, chasseurs de la mer / Birmanie et Thaïlande

Les Moken sont des nomades marins qui naviguent entre la Birmanie et la Thaïlande. Comme le rappelle le proverbe moken, ils naissent, vivent et meurent sur leur bateau, regroupés en famille sur chaque embarcation. La mer est donc pour eux source de vie. Ils en connaissent parfaitement les dangers dont la mémoire se transmet de génération en génération. En Birmanie, la tradition orale des Moken parle des risques de tsunami, des signes d'apparition de vagues successives et des façons d'y échapper. En Thaïlande, leurs cousins Moklen qui ont perdu leurs traditions orales, n'ont pu se soustraire au désastre.

Soucieux de leur liberté, les Moken essaient aujourd'hui de résister à l'enfermement dans des parcs nationaux encouragé par le développement touristique.

Les Punan, derniers chasseurs nomades / Indonésie

Les Punan de Bornéo comptent parmi les derniers peuples de chasseurs-cueilleurs des forêts tropicales humides. Les enfants Punan qui vivent encore dans la forêt à proximité de la rivière dont ils sont originaires la connaissent parfaitement. Ils apprennent, guidés par leurs aînés, à l'occasion de la chasse, de la pêche et de la cueillette, mais aussi par les contes et les chants. Entre ville et forêt, l'autre partie de la communauté Punan, installée dans les années 70 dans des communautés péri-urbaines, a perdu cette connaissance de la forêt. Ultimes dépositaires d'un mode de vie ancestral, les Punan sont en pleine transition entre une culture nomade et une sédentarité attrayante qui, si elle leur permet de bénéficier de facilités matérielles, entraîne notamment la perte de leur héritage.

OCÉAN INDIEN

La Réunion, diversité et contrastes / département d'Outre Mer, France

Creuset de milieux et de cultures, l'île de la Réunion se caractérise par une urbanisation galopante des zones côtières et la préservation des milieux naturels enclavés dans les zones d'altitude. Même en ville, la nature est omniprésente pour les enfants mais ils ne reçoivent qu'épisodiquement, de parents vivants dans les "Hauts", une transmission des usages et des pratiques. En revanche, les enfants des "Hauts", davantage en contact avec une nature "utile", sont capables d'identifier des plantes médicinales et connaissent leurs préparations. Actuellement le clivage entre "Hauts" et "Bas" s'estompe, la spéculation foncière poussant les gens des "Bas" à migrer vers les "Hauts" où petit à petit les savoirs disparaissent.

Les Hautes Terres malgaches / Madagascar

Quel que soit leur milieu, les enfants malgaches vivent en étroite relation avec la nature. Sauvage ou domestiquée, la nature est un élément fondamental de la vie des Malgaches. Les enfants apprennent à la connaître en y pratiquant leurs activités quotidiennes comme au travers des récits de leurs parents. Aujourd'hui, au nom de la conservation de la biodiversité forestière, nombre de populations se voient privées de leurs ressources, risquant de perdre les savoirs et savoir-faire qui leur étaient associés.

Quand les makis étaient des Hommes / Mayotte, collectivité départementale d'Outre-Mer

Située dans l'archipel des Comores, l'île montagneuse de Mayotte, possède quelques réserves forestières sur les hauteurs et, sur les pentes, de nombreuses agroforêts, riches en espèces végétales. Cette île, où les activités de subsistance sont étroitement liées au milieu naturel, a vu une explosion démographique de près de 400% en 25 ans. Aujourd'hui le couvert végétal disparaît, les surfaces cultivées s'étendent, la campagne se transforme en banlieue urbaine. Enfin, les savoirs naturalistes transmis par les aînés se perdent au profit d'autres savoirs relayés par l'école et les médias. Qui saura demain que les makis sont les réincarnations d'enfants punis pour désobéissance? Aujourd'hui, il devient urgent d'archiver le patrimoine culturel.

MOYEN ORIENT

L'or des montagnes d'Afrin / Syrie

En Syrie, l'olivier est source de vie. Nature et vie sociale sont donc étroitement liées. Les enfants grandissent au pied des montagnes, dans des villages où leurs parents, réunis en famille élargie, travaillent aux cultures des oliviers qui font la renommée de la région d'Afrin. La division du travail entre hommes et femmes consacre l'homme aux plus durs travaux agricoles, à la chasse ou la pêche tandis que la femme entretient les cultures et le jardin familial. La richesse de la région ne résiste pas aujourd'hui à la quête de revenus réguliers ou d'une éducation universitaire qui fait migrer les hommes et les plus jeunes vers Alep.

ASIE CENTRALE

L'été kirghiz / Kirghizstan

Le Kirghizstan est un pays montagneux dont la principale activité économique reste l'élevage. Pour les enfants Kirghizes, devenus sédentaires, la période de l'estive (transhumance) correspond à des moments heureux de travail en famille et de retour dans la nature. Les paysages magnifiques et l'accueil chaleureux des Kirghizes offrent à ce pays un potentiel touristique exceptionnel que certains commencent à exploiter alors que le pays est lui aussi menacé par l'exode rural.

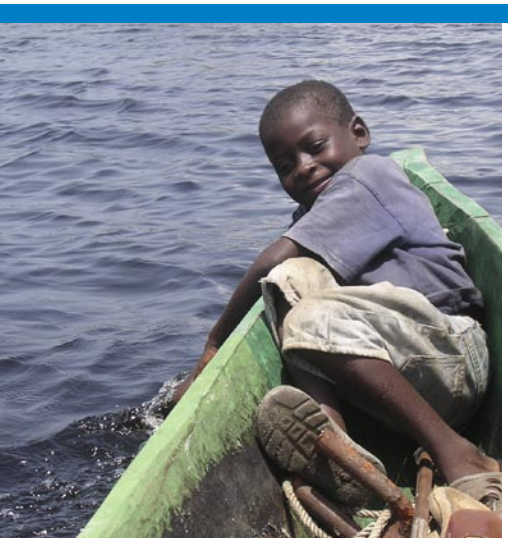
AFRIQUE

L'oasis de Siwa, ou la nature dans un jardin / Égypte

Siwa est une oasis égyptienne berbérophone. Enclave de verdure dans le désert, l'oasis est rendue fertile par le jaillissement de sources et le travail des hommes dont l'agriculture est la principale activité. Le désert est perçu comme la négation du civilisé, le rien, le vide. Les enfants ne le dessinent pas, ils voient dans l'oasis uniquement les moments privilégiés de jeux et de pique-niques passés dans cette nature domestique. Depuis 1984, une route asphaltée relie l'oasis à la côte méditerranéenne à 300 kilomètres. Écologie et culture locale sont objets de débats permanents chez les Siwan, interpellés à la fois par les questions d'environnement et de développement touristique.

Les trésors du littoral gabonais / Gabon

Plages de sables, mangroves, lagunes et forêts, le littoral gabonais est le point de rencontre de nombreuses populations africaines venues parfois de loin pour partager l'océan et ses ressources. Les enfants évoluent dans un monde où chacun vient avec sa culture, et le mélange des savoir-faire, du vocabulaire, des contes, des chants et des croyances fait du littoral un lieu d'échange et d'enrichissement.



EUROPE

À Pont-d'Ain, une nature de loisir / France

À Pont-d'Ain, les enfants ne sont pas tout à fait des citadins comme les autres. Ils ne se sont pas insérés dans le tissu rural ancien mais côtoient les pondinois de souche, familiers des lieux. Ici, la nature est désormais synonyme de loisirs. Les jours de congés, la nature c'est à cheval pour les filles ou à vélo pour les garçons. Certains d'entre eux ont parfois la chance de mener avec leurs aînés des activités dites de subsistance comme la pêche, le ramassage des pommes ou la cueillette des champignons mais la transmission des connaissances entre générations disparaît peu à peu.

RÉGION ARCTIQUE

Inuit, la société du phoque / Groenland

Au Groenland, les saisons déterminent les activités économiques et sociales. Durant l'hiver, qui dure 4 à 8 mois, la banquise est l'environnement privilégié des Tunumiit pour la chasse en traîneau à chiens sur l'eau gelée des fjords, tandis que l'été, ils s'embarquent pour pêcher ou chasser le phoque, animal emblématique et partenaire respecté. Les enfants sont élevés dans un rapport d'échange et de respect avec l'environnement qui conditionne la survie du groupe. Là, les personnes continuent d'être façonnées par leur culture tout en réinventant sans cesse leur identité.

Peuples du Grand Nord Sibérien / Sibérie

La Sibérie abrite divers peuples autochtones pour certains encore nomades. Chasseurs, pêcheurs et éleveurs se côtoient dans l'environnement arctique de la toundra et de la taïga. Ils envoient leurs enfants dans des écoles souvent isolées du reste du monde. Les enfants de Sibérie ont pourtant une vision sereine de la vie familiale insérée dans une nature nourricière. Les compagnies pétrolières, gazières, diamantaires ou forestières imposent aujourd'hui leurs propres voies de développement au détriment de l'harmonie qui a régnée durant des millénaires dans cette région du monde.

4 POUR ALLER PLUS LOIN

le calendrier 2008 sera disponible à partir du 20 décembre 2007

CYCLE DE CONFÉRENCES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un cycle de conférences organisé pendant toute la durée de l'exposition permet au visiteur d'aller à la rencontre des chercheurs et d'approfondir son voyage au coeur des thématiques de Natures Vivantes.
Le mercredi à 17 h, entrée libre
Déjà programmées :

Mercredi 28 novembre, 17 h
Natures Vivantes : une exposition au coeur de la relation Homme/nature
par Hélène Pagezy, commissaire scientifique, Serge Bahuchet, directeur du département HNS et Corinne Arnould, présidente de l'association "Paroles de Nature", en présence des chercheurs de l'exposition

Mercredi 5 décembre, 17 h
Les Saramaka du Surinam, un peuple entre deux mondes
par Monica Castro, doctorante en éco-anthropologie, MNHN, Département Hommes, Natures, Sociétés

Mercredi 12 décembre, 17 h
À propos du tsunami : représentations croisées de la culture et de la nature chez les nomades marins et les Occidentaux
Par Jacques Ivanoff, ethnologue, chargé de recherches et Olivier Ferrari, docteur en Géologie et doctorant en ethnologie, CNRS, Techniques et Culture

Mercredi 19 décembre, 17 h
Punan des villes, Punan des champs. Les chasseurs-cueilleurs de Bornéo face aux changements de leur environnement
par Edmond Dounias, ethnoécologue, chargé de recherches IRD, Montpellier

VISITES COMMENTÉES

Tout public / le samedi à 15 h
1er décembre - 22 décembre - 5 janvier

ATELIERS

Jeu de cartes
Cartes géographiques, cartes à jouer pas comme les autres, elles représentent des paysages d'ici et d'ailleurs et des dessins des enfants du monde.
Une façon ludique de faire connaissance avec la diversité des milieux naturels et des relations Homme / nature.
À 15 h / dimanche 23 décembre

Dessine-moi ta nature
Dessine-moi ta nature et je te dirai d'où tu viens, atelier-visite de l'exposition.
Les enfants du monde ont représenté leur nature, à ton tour de dessiner ou peindre ta nature. La connais-tu bien ? Une façon de commencer à regarder où l'on vit...
À 15 h / mercredi 12 décembre / vendredi 28 décembre / dimanche 6 janvier

Contes du monde
Un parcours-découverte de l'exposition, suivi d'un atelier-contes reprenant les merveilleux mythes et récits que connaissent les enfants de l'île de Mayotte, de la Réunion ou les Indiens Wayana.
À 15 h / mercredi 28 novembre / jeudi 27 décembre / jeudi 3 janvier

5 UNE EXPOSITION À L'INITIATIVE DES SCIENTIFIQUES

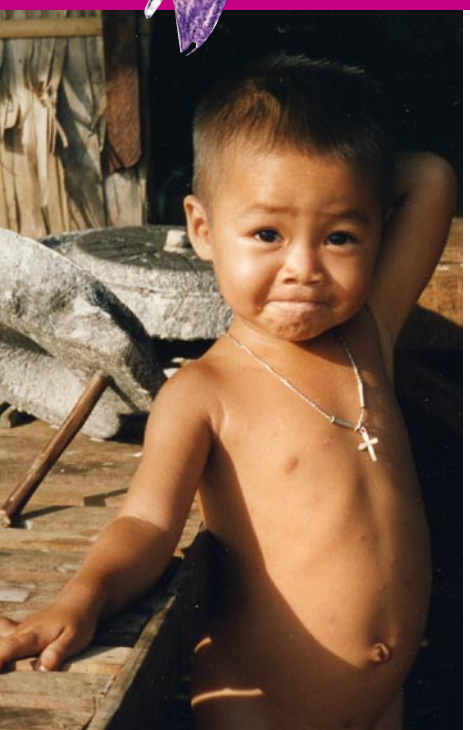
du réseau du département Hommes, Natures, Sociétés du Muséum national d'Histoire naturelle

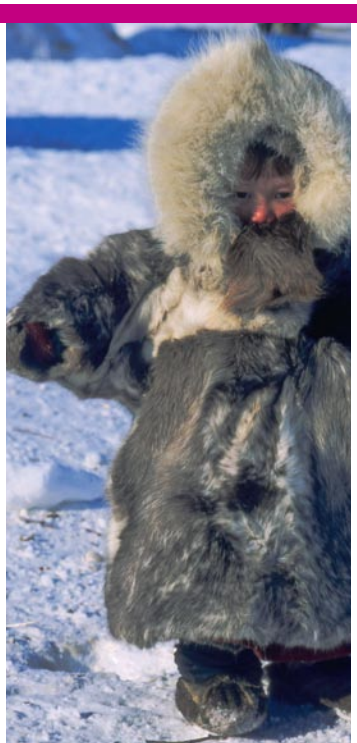
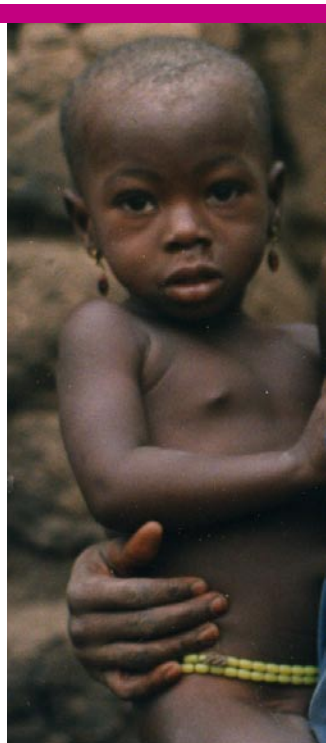
L'idée de l'exposition Natures Vivantes est venue d'une mission sur le haut Maroni en Guyane. Michel Jégu, écologue à l'IRD, travaille alors sur la gestion à long terme des ressources aquatiques et Hélène Pagezy, éco-anthropologue le suit sur son sujet d'étude. Ils accompagnent les pêcheurs dans leurs activités et intègrent leurs enfants comme médiateurs dans cette aventure. Les enfants deviennent leurs interprètes auprès de parents non-francophones et permettent aux populations de mieux comprendre l'objet et les raisons de cette recherche.

Pour compléter ce thème se rapportant à la pêche, des récits et des mythes racontés par les chamanes du village furent enregistrés à leur domicile pendant que ces derniers vaquaient à leurs occupations. Les enfants du dernier cycle primaire restituèrent leur vécu de pêche et les récits des chamanes dans des dessins surprenants de beauté et de précision.

Jean-Philippe Reyftmann au Muséum et Corinne Arnould de l'association "Paroles de Nature" rejoignent Hélène Pagezy pour porter le projet d'une exposition regroupant des chercheurs travaillant dans diverse régions du monde. Les 18 chercheurs participant au projet appartiennent tous au réseau scientifique du département Hommes, Natures, Sociétés dont le directeur Serge Bahuchet soutient l'idée d'une exposition au Musée de l'Homme. Ce sont des spécialistes des relations entre l'Homme et la nature, ils ont, pour certains, passés jusqu'à 30 ans sur leur terrain. Ils vivent dans les familles, certains parlant leur langue, partagent leur vie, leurs repas, leurs activités, leurs joies et leurs peines. Ils nous rapportent aujourd'hui des témoignages permis par une grande connivence établie avec les populations.

Pour des raisons pratiques, certaines des séances de dessin se sont déroulées à l'école mais toujours en dehors du programme scolaire, en présence du chercheur, l'enseignant ne jouant qu'un rôle de médiateur. Quelques chercheurs faisaient dessiner les enfants depuis longtemps de façon opportuniste, chez eux, au marché, sur une table ou par terre. Ces artistes en herbe ont toujours accepté de dessiner avec enthousiasme. Certains avaient une longue expérience du dessin tandis que d'autres n'avaient jamais tenu un crayon. La réussite de cette exposition leur rend hommage.



6 UNE EXPOSITION AU COEUR DES THÉMATIQUES DU FUTUR MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme est un département du Muséum national d'Histoire naturelle. Cette appartenance étonne encore aujourd'hui tant l'humain continue d'être pensé comme une catégorie différente de ce qui relève de la nature. En effet, après avoir domestiqué le feu et les animaux, exploité les plantes et le sous-sol, inventé l'art, la roue ou les machines, des Hommes se sont crus en dehors voire au-dessus de la nature.

Aujourd'hui, le recul de la forêt, la fonte des glaciers ou l'appauvrissement de la biodiversité nous rappellent avec insistance que l'Homme est d'abord un animal dont la survie dépend, comme les autres espèces, de la nature. Son inventivité lui a permis de s'adapter à tous les biotopes alors cette faculté a pu entretenir, un temps, l'illusion qu'il était possible de s'affranchir sans réserve des contraintes de l'environnement.

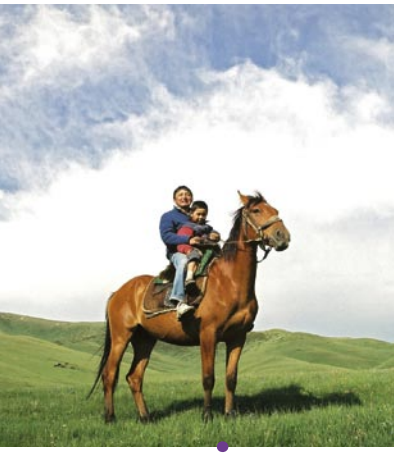
Nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien. Le Musée de l'Homme rénové sera donc un lieu consacré à l'être humain en ce qu'il est partie de la nature, du point de vue de ses origines mais également du rapport réciproque entre survie d'une société et la façon dont elle continue de faire partie de la nature.

Cette dernière approche des modes d'insertion de l'Homme au sein de la nature est un axe fondamental du Musée de l'Homme, le complément nécessaire aux autres départements du Muséum en ce qu'elle est consacrée à faire connaître toutes les formes de lien que l'Homme a entretenu et cultive aujourd'hui avec la nature. Pour cette première approche, les chercheurs ont proposé de s'appuyer sur le regard des enfants. À travers leurs dessins, il s'agit, comme on le découvre dans nos galeries, de répondre à cette question essentielle : quel monde allons-nous laisser aux générations à venir?

Zeev Gourarier
Directeur du Musée de l'Homme

7 VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

LES PHOTOGRAPHIES...



L'été kirghiz / Kirghizstan © N.Lescureux

Les Punan, derniers chasseurs nomades / Indonésie © E.Dounias, 2002

Les Saramaka et le respect du vivant / Surinam © M.Castro Carreño, 2004

L' AFFICHE

LES DESSINS

Dessin d'Hévine Saleh et Mizkin Houssain
Garçons de11 et 12 ans
SYRIE

Le maître de la Taïga en colère
Dessin de Vania Robbek
Garçon de 12 ans
République Sakha (Yakoutie) SIBÉRIE

Dessin de Didier Dijou
Garçon de l'école Bouvet - CE2
ÎLE DE LA RÉUNION

Saliku remonta dans son arbre, dessin d' Elwin
Garçon de12 ans,
Indien Wayana - GUYANE

Dans la ruelle, dessin de Nolan Aubor
Garçon de 11 ans
Pont -d'Ain, Jura, FRANCE

Dessin de Khanattha Klatalay
Fille de 10 ans
Île de Ko Phra Thong, THÏALANDE

8 INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 28 novembre 2007 au 29 avril 2008

MUSÉE DE L'HOMME

Palais de Chaillot • 17 Place du Trocadéro • Paris 16e
Renseignements : 01 44 05 72 72
www.mnhn.fr
Tarif : 7 € / Tarif réduit : 5 €
Ouvert tous les jours sauf mardi
De 10 h à 17 h lundi, mercredi, jeudi et vendredi
De 10 h à 18 h samedi et dimanche

COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Zeev Gourarier, directeur du département du Musée de l'Homme
Serge Bahuchet, directeur du département Hommes, Natures, Sociétés

COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE

Hélène Pagezy, directrice de recherches CNRS UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN

RESPONSABLE DES EXPOSITIONS

Mohamed Belhorma

CHARGÉS DE PROJET

Mathilde Henry
Frédéric Dubos

DÉVELOPPEMENT ET PROMOTION

Cécile Le Callet

AUTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES DE L'EXPOSITION

Bolivie : David Jabin, doctorant, Université d'Orléans-IRD biodival

Bornéo : Edmond Dounias, chargé de recherches IRD, Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive, Montpellier, conseiller scientifique

Égypte : Vincent Battesti, chercheur associé UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN, conseiller scientifique

France : Laurence Bérard, directrice de recherches CNRS UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN ; Hélène Pagezy, directrice de recherches UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN

Gabon : Catherine Sabinot, doctorante, UMR écoanthropologie et ethnobiologie, CNRS/MNHN, conseillère scientifique

Guyane : Hélène Pagezy, directrice de recherches UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN ; Michel Jégu, chargé de recherches IRD, conseiller scientifique

Groenland : Bernadette Robbe, chercheur CNRS, UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN, conseillère scientifique

Kirghizstan : Nicolas Lescureux, post doctorant, chercheur associé UMR écoanthropologie et ethnobiologie, CNRS/MNHN

Madagascar : Stéphanie Carrière, chargée de recherches IRD, département sociétés et santé, conseillère scientifique ; Bénédicte Gastineau, chargée de recherches IRD, département sociétés et santé

Mayotte : Claire Harpet, post doctorante, UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN ; Hélène Pagezy, directrice de recherche UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN

La Réunion : Laurence Pourchez, docteur de l'EHESS en anthropologie sociale et ethnologie, chercheur associé au CNRS, techniques et culture, conseillère scientifique ; Hélène Pagezy, directrice de recherches UMR écoanthropologie et ethnobiologie CNRS/MNHN

Sibérie : Boris Chichlo, chargé de recherches au CNRS, UMR écoanthropologie et ethnobiologie, conseiller scientifique

Surinam : Monica Castro, doctorante, UMR écoanthropologie et ethnobiologie, CNRS/MNHN

Syrie : Sophie-Anne Sauvegrain, doctorante, adaptation biologique et culturelle, Université d'Aix-Marseille III

Thaïlande et Birmanie : Jacques Ivanoff, chargé de recherches CNRS, techniques et culture, conseiller scientifique ; Olivier Ferrari, doctorant en enthnobiologie, CNRS, Unité Techniques et Cultures

Espace de sensibilisation : Corinne Arnould, présidente de l'association "Paroles de Nature", association dont l'objectif est d'aider les peuples autochtones à protéger leur patrimoine naturel et de contribuer à renouer des liens entre l'Homme et la nature au sein de notre société occidentale.

SCÉNOGRAPHIE

Sidonie Lenoble

CONTACTS PRESSE

MUSÉE DE L'HOMME • Lionel Gauthier
Tél : 01 44 05 72 33
liongau@mnhn.fr

OBSERVATOIRE • Aurélie Landet
Tél : 01 43 54 87 71
aurelie@observatoire.fr
www.observatoire.fr